

NATHALIE STEPHENS

éclipse totale

Δ
elle connaît déjà
les voyages
nocturnes
sa peau frissonnante
collée à ses os
comme si la peur
comme si la honte
pouvait l'en arracher

les murs gris des villes
éteintes sauf
quelques néons
trompeurs collés
au ciel

Δ
elle connaît déjà
la vie vécue de bouchée
de pain
parfois rassi
parfois frais
et les mégots de
cigarettes écrasées
rallumées
comme si elle pouvait
comme si elle osait
y chercher un souffle
renouvelé

ses poumons aplatis
par le va-et-vient
de ses pieds sur les
trottoirs gris
des sombres allées
de temps en temps
éclairées
par les phares trop
violents d'une voiture

Δ
certains diraient
en la voyant
ceux qui prendraient le temps
qu'elle est trop jeune
pour savoir
ce creux indicible
ce regard tranchant
qui passe
si on le veut
inaperçu

Δ
elle connaît déjà
depuis trop longtemps
les voyages nocturnes
gravés sur sa peau
et les matelas
froids qui enregistrent
tous ses
bégaiements

et ses affaires
fourrées dans un sac
qu'elle ne prend pas le temps
de défaire
ou de déplier

Δ
et son vagin
serré comme on peut si bien
serrer son vagin
quand il risque
d'être dévoilé

malgré les fermetures
éclair et les trous
de mémoire
qu'il est
de toutes les façons
plus facile
d'ignorer

Nathalie Stephens est poète et écrivaine bilingue. Ses poèmes, articles et recensions ont déjà paru dans de nombreuses publications féministes et littéraires, dont Arcade, Documentation sur la recherche féministe, Prairie Fire, McGill Street Magazine et West Coast Line.